

utiles
agule et donne
solidité du
il faut inscrire
de la cuisson,
de l'humidité
ou des légumes
poignés de sel
tir des feuilles,
(à suivre)

N
d plus de
alisme

eux-mêmes la
un faible très
ouvent par un
plus fervents

que donnait
Manitoba et
nto. Nos lec-
oints utiles et

de se rallier
raignent qu'en
s'engager à des

ce de quelque
ur des espérans-
plus nous som-
plus cette chose
ns à nous con-
sées, bon gré,

qu'il appelle
ux protéger en
ration que lan-
a seule manière
t justement en

d'avocats qui
tie des associa-
peuvent peut-
ssible d'édifier,
de se créer une
de ses confrères.
se conforment
nt aux anciens
ablement que

it le plus indé-
me sur laquelle
ne plus. Il était
de son domaine.
partie de tout
n ont été ména-

cultivateur lui-
lui-même pour
indépendant si,
re ses aliments,
nos ancêtres?
ainsi sauvegar-
et d'avantages
ni ne sont possi-
individualisme
action une puis-
sation et l'union.
ne de jouir d'un
s avantages qui
sacrifier certai-
qui avaient bien
nos jours, n'ont

mais doit tâcher
fois vendue, lui
ne pourrait les

chaque cultiva-
société et plus il
nt, car il a à lut-
s'alliant le con-
nelles ainsi que
nt les conditions
classes il se met
our le moins se
ires.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Pour avoir des poussins d'un jour, de bonne lignée et qui ne coûtent rien, vous n'avez qu'à prendre part au concours d'abonnement du "Bulletin de la Ferme". Voyez l'annonce.

Industrie laitière.—La Société d'Industrie laitière tient sa 46e convention annuelle au moment où nous allons sous presse. Nous en publierons le compte rendu la semaine prochaine.

Le nombre de ses abonnés et de ses annonceurs déterminent la valeur d'un journal. Le "Bulletin de la Ferme", avec ses vingt-six mille abonnés, occupe un rang enviable parmi les hebdomadaires de la province. Aidez-nous à le répandre encore davantage en prenant part à notre concours de poussins gratuits. Lisez l'annonce dans une autre colonne.

Concours de ponte.—Tant de sujets sollicitent notre attention que nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine la publication des détails d'organisation des concours commencés le 1er novembre à la Station Expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière et à Lennoxville. Nous donnerons en même temps les compte-rendus à date.

"En dépit de certains fléchissements, d'un regrettable affaiblissement du sens social, de l'honneur et de la probité, c'est encore dans nos campagnes que l'on retrouve, moins avarié qu'ailleurs, le vieux fonds de vertus chrétiennes sociales qui a fait la force de la race".—Henri Bourassa.

Honneur donc au paysan canadien-français!

"Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier". Cela veut dire qu'un homme prévoyant a toujours plusieurs cordes à son arc. Si l'une vient à casser, il lui en reste tout de même pour chasser. De même en culture: il ne faut pas trop spécialiser si on ne veut s'exposer à la déconvenue. Vaut mieux ne pas compter sur une seule source de revenus.

Sur cent porcs offerts sur le marché de Montréal, un seul seulement proviennent de notre province. Nous pourrions donc avec profit élever un plus grand nombre de porcs. L'élevage du porc est payant, c'est connu. Il est aussi relativement facile. Pourquoi donc est-il aussi négligé en Province de Québec? Il y a assurément là une anomalie assez inexplicable. Nous avons donné un grand effort en industrie laitière. L'élevage du porc est une industrie corollaire que nous devrions développer davantage.

Mais annoncez donc!—Il ne se passe presque pas de semaine sans que d'un coin ou de l'autre de la Province on nous écrive pour nous demander où l'on peut se procurer tel animal de telle race, une semence de telle ou telle variété, etc., un correspondant nous demande même de lui procurer deux bonnes servantes. Comme nous ne sommes pas une agence de placement, nous ne pouvons que répondre à ces braves gens: Annoncez, mais annoncez donc, dans le "Bulletin de la Ferme" surtout,

et vous trouverez ce que vous cherchez.

Le déplumage.—Un abonné de Thetford nous demande comment déplumer rapidement une volaille. Nous en avons déjà plusieurs fois donné le moyen. Nous le répétons aujourd'hui sous le titre "Actualité Avicole" parce que c'est la saison où il se fait le plus d'abatage de volailles. Cette recette pourra servir à plusieurs qui l'ignorent pour présenter au marché des volailles qui ne soit pas hérissées de chicots.

Les déchets.—Il y en a beaucoup, et de toutes sortes, qui pourraient être mieux utilisés. Il faudrait toute une colonne pour traiter ce sujet convenablement. Il y a, par exemple, des cultivateurs qui ne savent que faire de leur surplus de paille et le brûle sur le champ. Il serait plus pratique de presser cette paille en ballots et de l'expédier à ceux qui en font le commerce. Bien peu de cultivateurs en auraient un plein chargement, mais rien n'empêche plusieurs de s'entendre pour charger un char. Ce serait là de la coopération bien comprise.

Faites donc attention.—Ce n'est pas tout de crier: **Faites attention** comment vous placez votre argent. Il faut encore pouvoir indiquer des placements sûrs, de tout repos. Eh bien! en voici un—à vous d'en profiter: c'est un placement avantageux que d'investir quelques piastres dans l'achat d'œufs d'incubation, de poussins d'un jour ou de sujets reproducteurs de bonne race et de bonne lignée. Mais il y a encore mieux c'est de prendre part au concours d'abonnement du "Bulletin de la Ferme", et vous aurez des poussins d'un jour sans avoir un sou à déboursier.

La condamnation au pénitencier des nommés Turner, Fleury et De Bulle, qui ont avoué avoir extorqué soixante-trois mille piastres à nos cultivateurs, devrait sans doute faire réfléchir les exploitants, mais aussi leurs victimes.

Réfléchissons donc un peu et renseignons-nous auprès de qui de droit avant de placer des capitaux dans des entreprises où l'on nous promet mer et monde.

La question en vaut certainement la peine puisque même la conférence interprovinciale des premiers ministres s'en est occupé pour trouver le moyen de protéger ceux qui sont trop vaçiles à plumer.

A la lecture des revues d'Europe nous voyons que nous n'avons rien à envier aux vieux pays.

Notre agriculture et nos industries, si jeunes soient-elles, ont progressé aussi vite que celles des pays européens.

Sous le rapport du bien-être et de l'aisance, le paysan canadien n'a rien à envier non plus à celui d'Europe.

La mentalité civique est au moins aussi bonne ici que là-bas.

Et nos finances, bien qu'obérées par la grande guerre, sont en bien meilleur état que celles de n'importe quel pays du vieux monde.

"Rien n'est si beau que son pays".

POUR LES GENS PRESSES

—Huit personnes sont mortes et treize ont été blessées dans l'incendie de l'hôtel Grayson, à Indianapolis.

—Le gouvernement d'Ottawa a commandé 36 nouveaux avions, au coût de \$550,000.

—L'explosion d'un réservoir à gaz à Pittsburg a été cause que 28 personnes ont perdu la vie et près de 500 ont été blessées.

—Nos condoléances à M. Ferdinand Guilmette, ancien maire de Saint-Anselme, qui vient de perdre son épouse, âgée de 53 ans, morte des suites d'une opération.

—Maintenant que l'embargo est levé, les touristes américains pourront s'en retourner avec, dans leur automobile, une couple de bouteilles de lait.

—On fait maintenant en trois heures en avion le trajet de Rimouski à Montréal. Les malles venant d'Europe peuvent être livrées 24 heures plus tôt à Montréal et à Ottawa.

—Alvarez Obregon, le successeur que le triste Calles s'est choisi à la présidence du Mexique, a failli être tué par des bombes lancées contre son automobile. Quand on sème le vent, on récolte la tempête.

—Les Canadiens, paraît-il, mangent beaucoup plus de viande qu'autrefois, c'est du moins ce que prétend Madame la Statistique. En 1900, nous consommions par tête 109 livres de viande; nous en consommons aujourd'hui 161 livres par tête.

—M. Charles Proulx, âgé de 37 ans, cultivateur de Masham, près d'Ottawa, a été tué instantanément dans son champ par son voisin Esdras Giroux. On croit que celui-ci est devenu subitement fou, car il était en excellents termes avec M. Proulx.

—Toutes nos sympathies à MM. les abbés Laberge, qui viennent de perdre leur vieille mère, Mme Alphonse Laberge, décédée à Beauport, à l'âge de 72 ans. Elle était la tante de M. le chanoine Laberge, de l'Archevêché de Québec.

—**Honneur au Mérite.**—Mademoiselle Germaine Dumaine, de St-Hugues de Bagot, institutrice, vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

—L'hon. M. Dunning, ministre des chemins de fer, assistera au banquet que les libéraux de Québec offrent à l'hon. M. Cannon. Il est probable qu'il fera à cette occasion une déclaration importante au sujet d'une route carrossable sur le pont de Québec.

—Sa Grandeur Mgr Rouleau a présidé dimanche l'inauguration de l'église restaurée de Beauceville. Monseigneur l'Archevêque en a profité pour visiter l'Ecole Normale, l'hôpital des Soeurs de la Charité, le couvent de Jésus-Marie et le Collège des Frères de la Doctrine chrétienne.

—François Ouellette, âgé de 22 ans, cultivateur, de Perkins Mill, où il exploitait la ferme de son père décédé, a succombé samedi à la rage. Mordu par un chien, il y a six semaines, il avait négligé l'avis du médecin qui lui avait conseillé de prendre des injections de vaccin antirabique.

—Après avoir échappé pendant plusieurs années à l'attention, un pétroglyphe ou rocher gravé vient d'être découvert par une femme indienne à Chapman, une station du Canadien National située à 114 milles à l'est de Vancouver. L'archéologue du gouvernement qui l'a examiné l'a déclaré très beau et d'indubitable origine préhistorique.

Ce rocher gravé, logé au flanc d'une montagne près de la gare du C.N.R., mesure 20 pieds par 10. Personne n'a encore pu déchiffrer les hiéroglyphes qui le couvrent et qui sont très différents de ceux que l'on a déjà découverts sur la côte du Pacifique.

—**La prévention des accidents.**—M. W.-A. Booth, directeur du service de prévention des accidents et des premiers soins à donner aux blessés du Canadien National, vient de présider à Joliette, à la présentation de certificats et de médailles aux employés du réseau qui ont mérité ces récompenses après avoir suivi les cours d'infirmiers.

Tous ces employés sont des Canadiens-Français. Ce sont: (Certificats), MM. Joseph Tessier, Philippe Ratelle, Raoul Dufour, Alfred Latendresse, Lionel Aumont, Origène Thibodeau, Euclide Levesque, Jean-Baptiste Durand, Francis Courte-

manche, Eugène Lavigne, Arthur Malo, Emile Sauvageau, Eugène Mainville, Onésime Bobillard; (Médailles), Alfred Ducharme, Ephrem Rondeau, Alfred Tessier, Lucien Ducharme, Alphonse Rondeau, Philéas Perreault, Gédéon Paradis, Emery Duval, Ovide Ferland, Rémuald Lachapelle, Laurent Pagé, Sinaï Beupied et Louis Dénommé.

L'assemblée était présidée par M. S.-S. Broadbent, contremaître des locomotives. Dans l'assistance l'on remarquait MM. H. Call, organisateur du service des premiers soins à donner aux blessés pour la région centrale, A. Poitras, instructeur, L. Pagé, contremaître des wagons, et T. Boulay, maître des cours.

—**La Survivance dans l'Est.**—Monsieur le commandeur J.-E. Morrier, de Prince-Albert, était de passage à Montréal, samedi, par affaires.

M. Morrier s'intéresse beaucoup aux voyages de Survivance Française ayant été l'un des directeurs du premier voyage qui fut organisé par l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan par train spécial du Canadien National. Il nous annonce que l'excursion cette année promet de remporter un grand succès.

"C'est l'Alberta," nous dit M. Morrier, "qui a cette année la direction du voyage et les officiers de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta s'efforcent de recruter le plus de monde possible dans leur province. La Saskatchewan et le Manitoba enverront aussi un contingent bien représentatif."

"Comme question de fait", ajoute M. Morrier, "le succès des voyages précédents facilite le recrutement, sans compter que les Canadiens-Français de l'Ouest tiennent à profiter de toutes les occasions d'établir des relations plus étroites avec leurs frères de l'Est."

"M. Alphonse Brazeau, agent du Canadien National dans l'Ouest, qui sera en charge du train spécial de la Survivance qui partira d'Edmonton, escompte un gros succès et dit que l'on se prépare avec enthousiasme dans l'Ouest pour ce troisième voyage annuel."

M. Morrier profitera de son séjour dans l'Est pour visiter des parents qu'il a à Québec et à Saint-Agathe.

Le congrès de l'U.C.C.

(Suite de la page 857)

Que la loi de colonisation soit amendée de manière à ce qu'un fils de colon puisse obtenir un lot à quatorze ans au lieu de seize ans;

Que pour développer la colonisation et faciliter la mise sur les marchés des produits agricoles, on assure la construction des chemins de fer suivants: Temiscamingue-Rouyn, Montréal-Abitibi; que soit terminé le chemin de ceinture du lac Saint-Jean; que soit construit un chemin de fer central en Gaspésie.

Le Congrès demande, en outre, au gouvernement de faire observer la loi dominicale, de faire fermer les théâtres, les cinémas et autres lieux d'amusement le dimanche; l'établissement de fermes de démonstration dans chaque comté; des octrois supplémentaires aux concours de labour; plus de publicité pour les produits de l'étable; le rachat des rentes seigneuriales; diminution des taux de transport pour le foin, les pommes de terres et les bestiaux; l'agrandissement et la multiplication des zones pour l'éradication de la tuberculose bovine.

Quant aux questions de la fondation d'un organe particulier, de la coopération locale et du crédit agricole, elles ont été remises à l'année prochaine pour plus ample étude.

Sa Grandeur Mgr Deschamps, administrateur du diocèse de Montréal, a honoré le Congrès de sa présence et signalé aux membres de l'U. C. C. un écueil dangereux à éviter: "Si vous voulez, a dit Sa Grandeur, que votre union vive et prospère, ne faites point de politique." D'autres orateurs ont abondé dans le même sens, entre autres le président M. Lalonde, qui a été réélu.